



Jean-Michel VAILLANT,
L'Image Tapi(e)(s) au miroir Ré-Pouse-é Epreuve dé Figure X,
1999/2000
250 x 250 mm
Ex : 9/11
Réf : VAIL06/02

Jean-Michel Vaillant

Né à St Nazaire en 1961

1/PRESENTATION :

Cet artiste se met à la gravure en 1985, après avoir eu une formation de chaudronnier dans le cadre familial. Il obtient le prix Lacouturière (prix de la Fondation de France), en 1998.

J.M Vaillant est un miniaturiste du burin, la gravure est pour lui une feuille de métal que l'on incise au burin, à la façon des orfèvres, les petits maîtres allemands des 15^{ème} et 16^{ème} siècles). Ses maîtres sont Mellan, Bosse, Flocon, Courtin et Dürer.

J.M Vaillant est enraciné dans l'histoire de la gravure, mais il témoigne de son temps, car il interroge la pertinence de la gravure à travailler l'œil, dans un monde de la consommation visuelle, où l'œil est travaillé par la vidéo ou la télé. Pour lui le regard du spectateur est très important, c'est le regard du spectateur qui fait exister l'œuvre. C'est pour cela que dans ses accrochages, il n'utilise pas de dispositif traditionnel (simplement accroché au mur). Il aménage une relation de proximité entre la gravure et le spectateur, notamment par l'utilisation de mobiliers où le spectateur se penche pour observer, ou par l'installation même de ces œuvres. Lors de l'exposition à l'artothèque de Pessac des *Censures aggravées*, en 2003, la série été accrochée assez bas, dans l'escalier, obligeant le spectateur à se courber, pour regarder à travers l'oculus servant de serrure. Le spectateur devenait voyeur et participait à l'œuvre en posant son regard sur des scènes libertines inspirées de textes du 18^{ème} siècle.

2/UNE DEMARCHE :

Pour les anciens graveurs, l'image imprimée n'était pas le plus important, elle servait à garder en mémoire leur créations et à fournir des modèles pour leurs confrères ou apprentis, mais pour J M Vaillant, la gravure est une réelle démarche artistique.

A ses gravures, il joint son écriture. Il tient un journal de graveur où les moindres gestes du métier sont consignés avec un souci descriptif. Ses textes racontent expliquent, commentent, justifient, comme un journal intime, ses amours quotidiennes avec le bois, le métal, les cartons, le papier.

J.M Vaillant, travaille l'estampe, il apporte un soin particulier à l'impression de chaque épreuve. Il porte attention aux encres et aux papiers supports, qui varient dans leurs couleurs et leurs textures. L'impression se fait sur des papiers nobles ou vulgaires (papier à cigarette « JOB »). Allant du papier du Japon mince, au carton fort, parfois mêlés dans le même passage sous la presse, sur lesquels il retravaille encore, au crayon ou autre...

Les notions de durée et de temps sont également très importantes, il travaille ses œuvres dans la succession de couches et d'étapes de travail. Il prend du temps pour réécrire le même texte sur chaque tirage. Par exemple, entre les différentes phases d'impression et de séchage, l'artiste a réalisé cette œuvre sur des mois (de novembre 1999 à décembre 2000).

Jean-Michel Vaillant

L'Image Tapi(e)(s) au miroir

Ré-Pouse-é

Epreuve dé Figure X,

Novembre 1999- Décembre 2000.

250X250mm, exemplaire 9/11

1/UNE LECTURE TECHNIQUE DE L'OEUVRE :

Dans cette œuvre J. M Vaillant a utilisé plusieurs techniques de gravures, plusieurs supports gravés, plusieurs outils, plusieurs couleurs et plusieurs papiers. Cet artiste travaille ces œuvres dans la durée, dans la succession de couches et d'étapes de travail.

Les supports gravés : du bois de merisier, et du cuivre.

Les techniques : de la gravure en épargne sur du bois, de la gravure au burin sur du cuivre, du frottage avec une mine graphite HB.

Les outils : burin, stylet, mine graphite.

Les couleurs : du rouge géranium, de la terre d'ombre citronnée, du noir sépia Caligo.

Les papiers : du Népal, du Japon et du papier brun recyclé.

1^{ère} étape, 1^{ère} couche : J.M Vaillant, a gravé une plaque de bois de fil de 53 X 53 mm (plaque découpée dans le tronc, dans le sens des fibres) en épargne (ou en relief). Ce mode de gravure le plus ancien consiste à reporter ou à tracer directement sur une plaque de bois (ou autre matière) un dessin préparatoire. Le graveur dégage ensuite à l'aide de canifs, gouges et ciseaux toutes les parties extérieures à l'image pour obtenir les blancs. La matrice ainsi gravée pourra être ensuite encrée au rouleau qui ne sera en contact qu'avec les parties en relief.

Elle permet au graveur de jouer sur des contrastes violents et avec la texture même de la surface du bois.

Ici, l'artiste n'a pas encré au rouleau la plaque gravée, mais a réalisé un **frottage avec une mine graphite HB** sur un papier Népal (partie carrée blanche et un peu transparente), posé sur la plaque de bois. Cette technique permet de réaliser des **empreintes**, ici cela donne des volutes et des entrelacs. Sur ce papier il a ajouté une laque qui donne des effets de « gras » et crée une transparence. Ensuite, le graveur a séparé son papier Népal en deux, la partie gauche est collée sur le support brun, et l'autre moitié est mise de côté pour quelques mois.

2^{ème} étape, 2^{ème} couche : Ensuite, l'artiste a gravé au burin, une plaque de cuivre de 34X34 mm, en taille douce (ou en creux), partie en losange au centre du papier Népal carré.

Le principe de la gravure en creux consiste à tailler ou creuser les lignes et motifs d'un dessin sur une plaque métallique lisse (cuivre, zinc, acier...). Cette action peut se faire mécaniquement à l'aide de burins, pointes sèches ou autres instruments (taille directe) ; ou chimiquement à l'aide d'acides et de vernis protecteurs (taille indirecte ou eau-forte). A l'inverse de la gravure en relief l'encre est déposée dans les tailles et essuyée sur le reste de la planche. L'action de la presse est primordiale et doit se faire sous forte pression, poussant le papier à aller « chercher » l'encre dans les creux de la plaque.

Ici, J.M Vaillant a encré la plaque avec du rouge géranium et de la terre d'ombre citronnée. L'impression s'est faite sur un papier du japon.

3^{ème} étape, 3^{ème} couche : J.M Vaillant a gravé une autre plaque de cuivre de la même taille que la précédente, en utilisant la taille douce au burin. Il a encre avec du noir sépia Caligo et pressé le même papier du Japon déjà encré avec le rouge et le jaune. Il a collé (à la colle de riz) ce papier du Japon sur le papier Népal, étant lui-même collé sur le papier brun recyclé.

4^{ème} étape, 4^{ème} couche : ensuite, l'artiste a collé l'autre moitié du papier Népal frotté à la mine graphite (partie droite du carré blanc) sur la moitié droite du losange en papier du Japon. Il crée ainsi une superposition et il joue sur les notions de **dessus/dessous par la transparence**.

2/UNE LECTURE D'OEUVRE :

L'Image Tapi(e)(s) au miroir, appartient à la série *Epreuve de figure*, débutée en 1995 et composée de 11 gravures tirées à 11 exemplaires.

Cette œuvre de format carré (53mm/53mm), est composée d'une estampe qui s'éclipse derrière des écrans de papiers minces, teintés, frottés de mine de plomb. Elle est collée au centre d'un papier brun recyclé lui aussi de format carré (250mm/250mm). Cette composition crée **de larges marges de papier** et cloisonne un espace plus restreint comme les murs d'une fenêtre vers le lointain. Cette mise en espace des différents éléments crée une composition aérée permettant une libre circulation du regard entre le texte et l'estampe.

Au pied de la page du papier brun, il y a un long texte manuscrit au crayon à papier. Jean Michel Vaillant a pris son écriture minuscule et annonce une description et un commentaire. Dans ce texte, l'artiste explique en parti, les différentes étapes techniques d'impression de l'estampe placée au centre, avec un langage mélangeant l'anglais, la forme poétique et les jeux de mots.

J Michel Vaillant travaille le minuscule, la taille et la minutie de ses traits le démontrent. **Il aime que le spectateur se perde dans le texte comme il se perd dans l'image**, en effet, l'œil doit effectuer un trajet du tout au détail. Cette petite estampe est un mystère qui recèle des étapes de réalisation complexes. **Chez cet artiste, il y a toujours un lien entre la production (l'estampe) et le texte**. Il exerce sur l'œil un travail labyrinthique, il induit une insistance à l'observation, avec une image qui peut décrire le texte et un texte qui peut décrire l'image, cependant les sens et la compréhension sont troublés.

« Ces mots précieux, délectables, qui font chatoyer les couleurs et l'éclat du métal, s'enfilent sur la phrase comme des pierres sur le fil d'un collier. Ils ne désignent rien d'autre que la gravure elle-même, la gravure comme art éminemment secret, rare, ancestral. L'art de la gravure, sous le crayon du graveur-écrivain devient un récit légendaire. »

Emmanuel Pernoud

La gravure est basée sur le jeu du miroir, comme une image réelle qui se dédouble et s'inverse dans la glace d'un miroir. La gravure crée une ambiguïté : « Est-ce une image réelle ou inversée ? » Cette *Image Tapi(e)(s) au miroir*, parle de la gravure, elle montre son procédé. La gravure montre l'image, et l'image montre la gravure.

Pour cet artiste, si la gravure est comme un miroir, c'est une image inversée, elle nous renvoie une trace de notre âme, de notre image. Les gravures de J.M Vaillant sont des trouées vers une introspection rêveuse de l'être humain, vers son inconscient. Ces idées il les exprime dans cette œuvre par des procédés plastiques, qui sont la superposition, le dessus/dessous, l'envers/endroit, le dédoublement de papier, l'image est voilée et dévoilée à la fois. Par des procédés techniques liés à la gravure, l'image se cache, elle est « tapie », elle devient une fenêtre vers le lointain.

Fiche pour l'enseignant**Notions développées dans l'œuvre de JM Vaillant**

- composition
- larges marges de papiers
- ornement, entrelacs, volutes
- le minuscule
- enchevêtrement de mots, sorte de journal intime poétique
- jeux de mots
- superposition
- dessus/dessous, images cachées (tapies)
- envers/ endroit
- miroir
- fenêtre vers le lointain
- sens de lecture, jeu avec le regard du spectateur
- gravure montre l'image, et l'image montre la gravure
- on se perd dans l'image, comme on se perd dans le texte
- support et couleurs
- format carré
- écriture, calligraphie/miniature
- rapport au temps/minutie
- production + texte

FICHE II

Jean Michel Vaillant Texte de « L'Image Tapi(e/s) au Miroir
« Ré-Pouse-E »

« Epreuve de Figure X » (Novembre 99 – Décembre 2000)

- 9/11 Cuirre (34 x 34 mm au Coup de Planche)
Gravé au Burin et Bois de fil Merisier
(53 x 53 mm) Gravé en Espagne.
- Mercredi 10 Frottage à la mine H.B
Wednesday 1999 d'un Bois de fil Merisier
November grave en Espagne sur Népal.
- Mercredi 15 Pressage Taille Douce aux
Wednesday couleurs Rouge Géranium
December 1999 et Terre jaune d'ombre citronnée
d'un cuirre From Limerick
(Ireland) gravé au Burin sur Népal.
- Mardi Pressage Taille-Douce d'un second Cuirre
Tuesday 11 à l'étiquette en Noir Sépia Caligo avec
January 2000 application de japon et des dits papiers népal ci avant
Imprimés sur support de fond brun recyclé (250x250 mm).

Jean Michel VAILLANT

A partir de l'œuvre de J. Michel Vaillant: « L'Image Tapi(e/s) au Miroir »

1^{ère} séance

Lire et observer une oeuvre - oralement ou par écrit - *Voir fiche I pour l'enseignant(e) « notions plastiques développées dans l'oeuvre de J. Michel Vaillant »*

1/ Après avoir laissé un **temps d'observation personnelle**, demander aux élèves

- que vois-tu ? que ressens-tu ?
- quel titre proposes-tu pour cette œuvre?

Mettre en commun les réponses individuelles. Relever les propositions après justification.

2/ Découvrir la relation texte / image

Que nous dit l'artiste ?

Découverte du texte qui sera, selon les possibilités des élèves et l'objectif pédagogique privilégié, soit lu par l'enseignant, soit déchiffré par les enfants. *Voir fiche II pour l'enseignant(e).*

De toute façon un moment d'échanges collectifs devra suivre pour dégager la spécificité de cet écrit et sa double fonction :

- une partie technique (qui présente les matériaux, outils, couleurs et procédés utilisés) avec l'indication des dates de réalisation (la notion de durée sera à bien mettre en évidence) et une partie poétique - qui, bien qu'elle nous apparaisse comme trop difficile pour des élèves de cycle III sera tout de même découverte par les enfants -.
- ce sera le moment de découvrir le titre donné par l'artiste et d'en expliquer les sens possibles puis de comparer avec les titres proposés en classe.
- on abordera la notion de **composition** de l'œuvre en mettant en évidence le lien entre le texte et l'image.

En fin de séance, demander aux élèves d'apporter en classe des papiers de toutes sortes qui constitueront un fonds pour la séance suivante.

2^{ème} séance

Matériel nécessaire :

- la réserve de papiers apportés par les élèves et l'enseignant(e)
- des crayons à papier de dureté différente (B, HB ...)
- de la colle pour papier
- des ciseaux.

1/ Tri des papiers collectés

On fera verbaliser les choix en privilégiant non seulement le regard mais aussi l'ouïe et le toucher (couleurs, textures, formats...).

2/ Choix individuel du papier support de la réalisation, le découper au format 10 cm sur 15 cm.

3/ Expérimentation

Réaliser une composition avec les papiers sélectionnés qui seront découpés au format 5cm sur 5 cm.

Un aller - retour avec l'œuvre de J. M Vaillant permettra de réactiver les observations faites en 1^{ère} séance lors de l'observation de l'œuvre (superposition, images cachées, envers-endroit, fenêtre...).

Encourager la réalisation de plusieurs compositions afin d'amener les élèves à la démarche de recherche plastique. Leur faire comparer les effets obtenus.

4/ (Re) lecture magistrale du texte de l'artiste. Les élèves doivent relever les éléments qui décrivent la démarche suivie et les étapes de la réalisation de son œuvre.

5/ Choix individuel par chaque élève d'une réalisation parmi celles qu'il a effectuées précédemment et **rédaction d'un texte***

a- qui décrira sa démarche, les moyens plastiques utilisés

b- qui exprimera, en une seule phrase ou en quelques lignes, son ressenti par rapport à sa production.

Variante : chaque élève peut choisir un (extrait de) poème qu'il mettra en regard avec sa production plastique.

Dans tous les cas l'élève s'attachera à travailler et à mettre en évidence :

- la composition du texte
- la relation entre le texte et l'image.
-

Cet écrit* sera réalisé après un retour à l'œuvre de J.M. Vaillant au crayon à papier, en écriture cursive.

6/ Affichage et observation des productions

Ce sera le moment d'observer également la composition de chaque texte, de la faire justifier avec, si nécessaire, un retour à l'œuvre.

3^{ème} séance

Réaliser, en utilisant les mêmes matériaux, une nouvelle production après avoir choisi un mot parmi les listes suivantes :

Joie - colère - tristesse - bonheur - amour - haine - douceur - violence.

Vie - mort - jour - nuit - lumière - noirceur.

Secrets - trésors.

Pour aller plus loin :

Afin d'enrichir les réalisations on pourra proposer, en parallèle, un atelier de calligraphie ;

Reportez vous à la mallette « L'écriture » disponible à l'artothèque de Pessac..